

LA-CNRS-259 *Personnalisation et Changements Sociaux*

39

**L'APPROPRIATION DE L'OUTIL INFORMATIQUE
PAR LES AGRICULTEURS**

Robert BAGES, Gaston LANNEAU, Brigitte ALMUDEVER, Christophe BESLAY, Charles GADEA, Anne-Marie GOLONKA, Anne-Marie RIEU

Note de synthèse pour le rapport SITTEM, 1992

MOTS-CLÉS.

Agriculture	Intersignification	Projet personnel
Appropriation (modalités d'...)	Interstructuration	Stratégie identitaire
Démarche adaptative	Logique d'entreprise	Visée instrumentale
Informatisation	Modèle de vie	
Innovation (adoption d'une ...)	Perturbation	

RÉSUMÉ

L'approche sociologique analyse le processus d'appropriation de l'informatique par les agriculteurs en termes d'enjeux et de stratégies d'acteurs. L'adoption d'une telle innovation s'inscrit aussi dans le processus permanent de restructuration de la hiérarchie sociale des agriculteurs et affecte le modèle de fonctionnement familial.

Les agriculteurs qui s'informatisent sont nettement plus jeunes que la moyenne des agriculteurs de la Région, ils ont généralement bénéficié d'une formation scolaire et professionnelle supérieure à celle du paysan moyen et dégagent un revenu sensiblement plus élevé que la moyenne. Ils se réfèrent tous à une logique d'entreprise.

Les usages de l'informatique sont sous-tendus par un projet initial qui peut être strictement professionnel (projet "*local*", visée professionnelle), plus large, concernant la réalisation de soi (projet "*global*", visée identitaire), et qui se transforme à partir des pratiques.

Deux stratégies où les représentations de soi et de l'instrument seraient assez radicalement différentes parce qu'insérées dans des systèmes d'activités fonctionnant selon des principes différents. Les "*fonctionnels*" se comporteraient essentiellement en professionnels procédant par inhibition des échanges entre les sous-systèmes d'activités pour accroître leurs performances, les autres rechercheraient un équilibre personnel et procéderaient par activation des échanges.

L'APPROPRIATION DE L'OUTIL INFORMATIQUE PAR LES AGRICULTEURS

Robert BAGES, Gaston LANNEAU,
Brigitte ALMUDEVER, Christophe BESLAY,
Charles GADEA, Anne-Marie GOLONKA,
Anne-Marie RIEU

Un an après la remise du premier rapport en mai 1991, un second document sorti en juillet 1992 ¹ présente l'**état de valorisation** de la recherche conduite par une équipe de sociologues et de psychologues sociaux, chercheurs ou enseignants-chercheurs à l'Université de Toulouse le Mirail, sur "*l'appropriation de l'outil informatique par les agriculteurs*" ². Quelques compléments permettent de faire à nouveau le point en ce début 1993.

Les trois premières publications annoncées dans le premier rapport sont effectivement en cours. Il s'agit de l'article pour **Économie Rurale** (R. BAGES, document n° 3), qui est paru, de celui pour la **Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest** (R. BAGES, G. LANNEAU, C. GADEA, A.-M. RIEU, document n° 6), qui va paraître et enfin de l'article pour la **Revue Internationale de Psychologie Sociale** (G. LANNEAU, R. BAGES, H. VEYRAC, document n° 11), également à paraître.

Une série de communications présentées à des colloques ont été diffusées avec les Actes ou publiées :

- la première aux *5èmes journées de Sociologie du travail*, à Lyon, en novembre 1991 (R. BAGES, G. LANNEAU, document n° 1),
- - une autre au *4ème Congrès International d'Informatique Agricole*, à Versailles, en juin 1992 a fait l'objet d'une large diffusion internationale avec le tirage des Actes sous forme d'un livre en 5.000 exemplaires, en trois langues (R. BAGES, C. BESLAY, A.-M. GOLONKA, document n° 2).
- - une troisième a été proposée au *Colloque de l'Association Internationale des Sociologues de Langue Française (AISLF)*, Lyon, juillet 1992, (A.-M. RIEU, document n°4).
- - une dernière à un colloque de l'Université Toulouse-Le Mirail, en septembre 1992, fera partie d'un livre à paraître (B. ALMUDEVER, G. LANNEAU, Y. AISSANI, document n° 5).

D'autres publications vont prochainement voir le jour. Un article précédemment annoncé sur "*l'informatique dans le rapport des sexes*" (A.-M. RIEU, document n° 7), va paraître dans **Sociétés Contemporaines**. Un autre article sur "*la diversité des stratégies départementales en matière de diffusion de l'informatique en milieu agricole*" (R. BAGES, C. BESLAY, document n° 8) sera publié dans les **Papiers du GRESE**.

D'autre part, deux nouvelles communications seront présentées, l'une sous l'intitulé : "*Acteurs et enjeux de la diffusion de l'informatique en milieu agricole*" (R. BAGES, C. BESLAY, document n° 9), l'autre sur "*L'innovation, franchissement progressif d'étapes nécessaires ?*" (G. LANNEAU, document n° 10) au colloque sur **Innovation et Société** (ERMOPRES), Toulouse, avril 1993.

¹ Recherche avec un financement PIRTEM-CNRS en 1989-1990 et une aide de la Région Midi-Pyrénées.

² Titre du rapport 1992 avec la liste de publications en Annexe, p. 10-11.

Plusieurs articles sont également en préparation. Un premier, annoncé dans le rapport de Juillet 1992, sur " *Le rôle des relations interpersonnelles dans l'appropriation d'une innovation. L'exemple de la diffusion de l'informatique chez les agriculteurs*" sera proposé à la revue **Le Travail Humain** (G. LANNEAU, B. ALMUDEVER, Y. AISSANI, document n° 13). Un dernier article sur " *L'appropriation de l'informatique par les agriculteurs : acteurs et enjeux*" sera proposé à la **Revue Française de Sociologie** (R. BAGES, document n° 12).

Le rapport contient également une série d'autres éléments non directement publiables, mais susceptibles d'intéresser d'autres chercheurs. Outre une présentation générale de la recherche sous la forme de cette *note de synthèse*, il s'agit :

- des monographies comparées de l'Aveyron, du Gers, des Hautes-Pyrénées et du Tam-et- Garonne en matière d'informatisation agricole (R. BAGES, C. BESLAY, C. GADEA).
- d'une note sur le rôle de l'informatique dans le rapport agriculteur-technicien agricole (A.-M. GOLONKA).
- de l'analyse des données du RGA 1988, à l'échelle nationale et dans la Région, concernant la diffusion de l'informatique agricole (R. BAGES).
- du questionnaire ayant servi pour l'enquête auprès des agriculteurs informatisés de la zone d'étude (2ème rapport). –
- enfin des " *éléments de bibliographie*".

Divers prolongements sont prévus. Une conjoncture peu favorable a conduit à reporter une initiative qui avait été envisagée pour mai-juin 1993 (**journee régionale d'études** rassemblant chercheurs et acteurs locaux du processus d'informatisation sur *l'utilisation de l'informatique en milieu agricole*, qui devait être organisée en liaison avec la Chambre Régionale d'Agriculture)... Des contacts ont en revanche été établis avec les promoteurs d'une structure de réflexion sur l'informatisation agricole à l'échelle nationale. D'autre part, on se propose d'approfondir l'analyse des processus d'appropriation avec une approche comparative concernant d'autres groupes sociaux, dans d'autres secteurs d'activité professionnelle.

I. ACTEURS ET ENJEUX DE L'APPROPRIATION

L'approche sociologique analyse le processus d'appropriation de l'informatique par les agriculteurs en termes d'enjeux et de stratégies d'acteurs.

Dans les rapports que l'agriculteur entretient avec les institutions formant son système d'encadrement professionnel, l'introduction du micro-ordinateur à la ferme se révèle un enjeu extrêmement sensible en tant que vecteur potentiel **d'autonomie pour son utilisateur**³. Divers segments de la techno-structure institutionnelle appréhendent de perdre leur " *emprise*" sur les agriculteurs et certains acteurs éprouvent de vives craintes pour leur emploi.

L'usage de l'informatique ne touche pourtant qu'une **fraction restreinte d'agriculteurs**. Le processus d'autonomisation qu'amorce sa diffusion nécessite la maîtrise de savoirs multiples et met à jour en fait d'importants de formation. C'est

³ Cette dimension d'autonomie personnelle est essentielle au processus d'informatisation, comme il ressort d'observations réalisées sur d'autres groupes sociaux. Cf. Josiane JOUET " *Les usages professionnels de la micro-informatique*". **Sociologie du Travail**, XXX-1, 1988, p. 108.

pourquoi le mouvement d'appropriation, à ses débuts, ne s'engage que timidement et ne progresse qu'avec difficulté.

L'adoption d'une telle innovation s'inscrit aussi dans le processus permanent de **restructuration de la hiérarchie sociale des agriculteurs**. Elle offre à la fraction qui accède à son usage la possibilité de mieux asseoir son caractère "*professionnel*", de mieux se démarquer de la masse paysanne, accentuant encore les clivages et les différenciations dans le milieu. Ainsi les "*entrepreneurs*" creusent-ils davantage l'écart qui les sépare des "*producteurs*", sans parler des simples "*travailleurs*" ou des "*familistes*", si l'on retient la typologie récemment proposée par P. RAMBAUD⁴.

L'adoption de l'informatique affecte enfin le modèle de fonctionnement familial. Elle conduirait, dans le domaine de la division sexuelle des tâches, à une **remise en cause de la définition récemment établie du territoire d'intervention professionnelle des femmes**, constituant ainsi plutôt un frein à leur professionnalisation.

1. -1. Diversité des politiques départementales en matière d'informatisation agricole.

Les données du RGA 1988 mettent clairement en évidence l'absence de cohérence de la profession à l'échelle nationale en matière d'informatisation agricole.

Le choix entre deux technologies (minitel ou micro-ordinateur) - car il y a choix, bien plus souvent qu'utilisation combinée - s'inscrit dans l'ordre des réalités politico-administratives. L'importance du niveau départemental pour l'analyse des modalités de l'informatisation agricole vient de ce que, quand cohérence il y a, c'est seulement à ce niveau-là qu'elle se manifeste.

Dans telle Région au taux de diffusion des outils informatiques particulièrement élevé parmi les agriculteurs, le RGA donne à voir côte à côte les agriculteurs d'un département, par exemple ceux du Nord, équipés de façon largement dominante en minitels, alors que leurs voisins du Pas-de-Calais le sont tout autant en micro-ordinateurs. En Midi-Pyrénées, le Tarn-et-Garonne paraît avoir misé sur le "*tout télématique*", alors que l'Aveyron aurait opté plutôt pour le "*tout micro-informatique*". De tels choix procèdent, on le devine, moins des agriculteurs eux-mêmes que du dispositif institutionnel formant la techno-structure d'encadrement.

L'entrée privilégiée des agriculteurs en informatique étant liée à des contraintes fiscales et à l'établissement du bilan comptable de l'exploitation agricole, ce sont les Centres de Gestion qui constituent l'institution clé en la matière. L'étude comparée de quatre départements en Midi-Pyrénées illustre parfaitement le rôle majeur de ce segment de la structure professionnelle.

C'est au sein du Centre de Comptabilité et d'Economie Rurale dans le Tarn et Garonne qu'a été retenue et qu'est impulsée/imposée l'option télématique. C'est au sein du Centre de Comptabilité et de Gestion des Agriculteurs le Gers que le choix de la micro-informatique est venu s'inscrire dans le prolongement d'une action de formation des agriculteurs à la comptabilité. Dans l'Aveyron également, l'Office

⁴ Placide RAMBAUD (1990) *Langages chiffrés et identités sociales m Les agriculteurs et la politique*, Paris : Presses de la Fondation Nationale des Sciences, pp. 508-513.

de Gestion apparaît comme l'un des principaux acteurs du processus d'informatisation des agriculteurs, une forte impulsion de la "*profession*" venant appuyer le choix de la solution micro-informatique. Dans les Hautes-Pyrénées au contraire, l'absence d'une dynamique professionnelle forte a conduit à une sorte d'indétermination au niveau institutionnel.

Partout cependant s'observent des désaccords, des tensions, voire des ruptures et des dissidences. Ceci est illustré par le Gers avec l'émergence d'un Centre de Gestion concurrent ou par le Tarn-et-Garonne avec l'intervention d'un organisme échappant au contrôle de la profession. Ainsi les agriculteurs ont-ils accès à l'informatique dans des contextes marqués par la contradiction et les luttes d'influence, telles qu'elles se structurent le système de représentation départemental.

1 – 2. Les agriculteurs informatisés : une fraction spécifique de la paysannerie.

Les usagers de l'informatique que notre enquête-poste a touchés en Midi-Pyrénées (203 réponses) forment un groupe à part, pas du tout représentatif de la moyenne des agriculteurs. Ils s'en distinguent par toute une série de caractéristiques.

Les agriculteurs qui s'informent sont **nettement plus jeunes que la moyenne des agriculteurs** de la Région. À l'exception de quelques "*pionniers*", la plupart ont moins de 40 ans. Beaucoup sont des jeunes exploitants, qui viennent de "*s'installer*" et qui sont donc soumis à de fortes contraintes de comptabilité du fait des statuts juridiques particuliers (GAEC ou sociétés) ou des subventions et des prêts qu'ils ont obtenus.

Les agriculteurs qui s'informent ont généralement bénéficié **d'une formation scolaire et professionnelle supérieure à celle du paysan moyen**. Plus de la moitié a dépassé le secondaire court et près d'un tiers, en matière de formation agricole, a atteint un niveau supérieur ou possède un diplôme de type BTA ou BTS.

Les exploitations des agriculteurs informatisés sont dans l'ensemble nettement plus importantes, plus spécialisées dans leurs orientations de production et dégagent **un revenu sensiblement plus élevé que la moyenne**. Près d'un quart par exemple emploie au moins un salarié permanent, alors qu'au total ce n'est le cas que d'une infime minorité (3,4%) en Midi-Pyrénées.

En dépit cependant d'une certaine hétérogénéité socio-économique, ces agriculteurs se réfèrent tous à **une logique d'entreprise**. Tout en étant d'avis qu'*il convient d'être prudent dans le contexte actuel* et qu'*il faut tenir compte de l'expérience des anciens*, ils déclarent fermement "*ne pas avoir peur d'investir et de se développer*" et soutiennent plus unanimement encore qu'*il faut gérer son exploitation comme une entreprise* ".

L'évaluation qu'ils font de la situation présente de leur exploitation, comme leur diagnostic sur l'avenir proche, sont marqués par **une relative satisfaction et une note certaine d'optimisme prudent**. Ils s'écartent largement à cet égard du sentiment dominant dans la paysannerie, beaucoup plus portée au pessimisme. Les notations positives remportent en effet chez eux nettement sur les inquiétudes ou sur les découragements.

Bien que parfois en position critique à l'intérieur même de la "*profession*" (par exemple lorsqu'ils sont en relation avec des réseaux "*dissidents*"), les agriculteurs informatisés de Midi-Pyrénées se caractérisent par **une appartenance massive aux organisations professionnelles agricoles**, corroborant tout à fait les analyses de S. MARESCA sur "*l'excellence professionnelle*" comme critère de sélection des "*dirigeants paysans*"⁵.

Au total les agriculteurs informatisés de Midi-Pyrénées correspondent assez bien à ce qu'il est convenu d'appeler "*l'agriculture de pointe*", celle qui se réfère au modèle entrepreneurial, qu'il ne faut pourtant pas réduire à la fraction trop étroite des "*agri-managers*".

1.- 3. Pratiques de l'informatique et degrés d'appropriation.

L'enquête par questionnaire a touché des agriculteurs, appartenant soit aux réseaux dominants soit à des réseaux minoritaires. À la fois des agriculteurs équipés individuellement, des agriculteurs ayant acquis et utilisant un micro-ordinateur en groupe et des agriculteurs qui ont accès à l'usage de l'informatique par les libres-services.

Une majorité n'a pas le micro-ordinateur à domicile, disponible pour un usage quotidien. De ce fait, la fréquence d'utilisation est assez inégalement répartie. Il va de soi que les équipés individuels sont de loin les plus nombreux à "*pianoter*" "*au moins une fois par semaine*".

Les usages, tels que les logiciels utilisés les laissent entrevoir, se concentrent, "*essentiellement et presque exclusivement*", sur **la comptabilité**. D'autres modules de gestion économique de l'exploitation ("*trésorerie*", "*immobilisations*"...) apparaissent assez fréquemment, entre 35 et 50% des cas. Nettement moins nombreux sont les logiciels dits de "*gestion technique*", qui sont destinés à aider au pilotage d'une production déterminée (comme "*gestion de parcelles*", "*alimentation*" ou "*gestion de troupeau*"...) : moins de 20% des agriculteurs de l'échantillon utilisent ces logiciels. Chez les agriculteurs orientés sur certaines productions et pratiquant la vente directe, on note l'apparition de logiciels de "*gestion de clientèle*", "*facturation*"... Le *traitement de texte* commence aussi à se diffuser, mais au total moins d'1/4 des agriculteurs de l'échantillon l'utilisent à ce jour. Beaucoup plus fréquemment cependant que les logiciels *de jeux*.

À l'acquisition d'un ordinateur personnel correspond une certaine diversification des usages. Ainsi peut-on observer que les équipés individuels pratiquent nettement plus que les autres le traitement de texte (44% pour 10% à peine des utilisateurs en groupe par exemple), la "*gestion de clientèle*" (29% au lieu de 6%) ou les jeux (28%), quasiment exclus pour ceux ne disposant pas d'un ordinateur personnel... mais aussi plus rarement "*paye de salariés*" - indicateur d'appartenance à un certain type d'agriculture. En matière de gestion technique, les écarts s'amoin-drissent, les équipés individuels étant simplement un peu plus nombreux à utiliser des logiciels de "*gestion de parcelles*", "*gestion de troupeau*" ou "*alimentation*". Les différences s'atténuent encore jusqu'à s'annuler pour les logiciels de gestion

⁵ Sylvain MARESCA (1981) *L'excellence professionnelle chez les dirigeants agricoles*, *Économie Rurale*, n° 143, pp. 49-52.

économique ("*trésorerie*", "*immobilisations*"). L'ouverture que facilite la possession d'un ordinateur personnel n'apparaît pas encore très considérable.

L'évaluation de la maîtrise atteinte par les agriculteurs dans l'usage des outils informatiques en fournit la preuve. Dans la mesure où l'usage principal concerne la comptabilité, les difficultés principales proviennent d'une insuffisante maîtrise en la matière. Très nombreux encore sont les agriculteurs qui ont besoin de l'assistance d'un comptable ou qui recommanderaient d'y avoir recours s'ils devaient donner un conseil à un ami agriculteur voulant s'informatiser. Paradoxalement à cet égard, les agriculteurs en groupe, pourtant utilisateurs moins assidus de l'ordinateur, s'estiment plus autonomes que les équipés individuels. Sécurisés par le groupe, plus polarisés sur une utilisation spécifique, ils sont (un peu) plus nombreux à déclarer pouvoir utiliser l'ordinateur "*sans le secours de personne*".

En matière de diversification des usages comme en ce qui concerne l'autonomie de fonctionnement, les agriculteurs appartenant aux réseaux minoritaires ont des performances nettement meilleures que les agriculteurs de réseaux dominants. Venus en général plus tôt à l'informatique, appartenant de ce fait davantage à l'espèce des pionniers, plus fréquemment équipés individuellement aussi, en même temps qu'appuyés sur des groupes, ils apparaissent plus avancés dans le processus d'appropriation et la maîtrise des potentialités de l'informatique.

1.- 4. L'enjeu de l'informatique dans les rapports entre les sexes : un obstacle à la professionnalisation des femmes ?

L'irruption de cette technologie nouvelle servirait-elle d'instrument de reprise en mains par l'agriculteur d'activités antérieurement abandonnées à sa femme (tâches administratives, comptabilité...), au moment où ces tâches acquièrent une importance accrue dans la redéfinition du métier et un prestige rehaussé par l'utilisation de la machine⁶?

L'investissement dans ce type de tâches, prenant appui sur le développement de programmes de formation, a constitué pour toute une génération de femmes dans l'agriculture un moyen important pour délimiter un espace professionnel et s'impliquer dans les activités de la ferme. La tenue de la comptabilité s'est inscrite comme l'un des atouts majeurs du processus de professionnalisation des agricultrices.

Lorsque la comptabilité a peu d'incidences sur la marche de l'exploitation agricole, quand celle-ci est par exemple fiscalement "*au forfait*", notre enquête montre que ce sont les femmes qui le plus souvent sont chargées de ces tâches, alors que dans les exploitations les plus performantes, les plus orientées vers la logique d'entreprise, la comptabilité est plus facilement prise en charge par les hommes. Autrement dit, les femmes participeraient d'autant plus aux tâches de la comptabilité que celle-ci est simplifiée et que l'usage de l'ordinateur ne demande qu'un minimum de savoir-faire.

Le paradoxe serait donc que les femmes, qui ont pris une part essentielle à l'apprentissage de la comptabilité dans la période précédente, se voient dessaisies de

⁶ Anne-Marie GOLONKA (1987) **La diffusion de la micro-informatique auprès des exploitants agricoles de Midi-Pyrénées depuis 1980**, mémoire de maîtrise (Sociologie), Université de Toulouse le Mirail.

ces tâches avec l'arrivée de l'informatique à la ferme. En l'état actuel de nos observations, il est toutefois difficile de trancher. Les stages de formation qu'organisent les instances professionnelles drainent toujours une forte proportion de femmes. Et le nombre de femmes responsables de groupes locaux, recensées dans le Gers comme dans l'Aveyron, apparaît singulièrement élevé, confirmant l'importance des positions précédemment acquises.

L'inversion de tendance qui se dessinerait serait alors affaire de générations, dans la mesure où, parmi les agriculteurs qui s'installent, avec des niveaux de formation nettement plus élevés, les jeunes chefs d'exploitation seraient moins réticents, grâce à l'ordinateur, à prendre en charge ce type de tâches.

II. - INTERSIGNIFICATION DES CONDUITES ET APPROPRIATION DE L'INSTRUMENT

2. - *1 Position du problème en psychosociologie.*

Dans une approche cognitive, l'appropriation est traitée en termes de régulation d'une perturbation provoquée par un décalage entre les bases de connaissance de l'opérateur et celles du concepteur. Les conditions d'apparition de la perturbation sont circonscrites à la tâche, l'appropriation est définie comme la réorganisation des modes opératoires et l'analyse est centrée sur la mobilisation des processus intra-psychiques pour résoudre un problème dans une activité donnée. Le courant socio-cognitif postule l'interaction des différents niveaux et que les modalités de fonctionnement intra-psychiques sont modulées par le fonctionnement des autres niveaux. Pour G.-N. FISCHER, le moteur de la conduite d'appropriation déborde le registre du domaine professionnel puisqu'il puise des ressources dans la sociabilité et au sein même de la personnalité et des valeurs qui la fondent. Le sujet refuse de se laisser réduire au rôle qui lui est institutionnellement assigné et transforme l'espace, l'organisation et la tâche en y apposant la marque de ses multiples places. P. BERNOUX montre tout aussi nettement que l'appropriation passe par la prise de conscience de l'aliénation et l'élaboration d'un projet pour exister, c'est-à-dire pour être reconnu par les autres.

À rencontre des cognitivistes, ces auteurs prennent en considération les médiations sociales et proposent ainsi une lecture de la réalité faisant intervenir les niveaux d'analyse inter-individuel et idéologique.

L'appropriation, modalité de traitement d'une perturbation reconnue par le sujet.

Notre approche s'inspire du courant sociocognitif et s'en distingue dans la construction de l'objet de recherche. Pour la théorie des systèmes d'activités, le problème se construit dans la pluralité des fins que le sujet assigne à l'une de ses activités. Les modalités d'appropriation différeront selon la façon dont les sujets construisent les problèmes. Postulant l'intersignification des conduites, la théorie des systèmes d'activités insiste sur la nécessité, pour analyser les conduites d'appropriation, de prendre en compte la multifonctionnalité de l'instrument et son inscription dans le réseau d'intersignifications et dans un projet.

C'est bien parce que l'instrument est pour le sujet multifonctionnel (composantes objective, sociale et idéologique, psychosociale et psychologique) qu'il s'inscrit dans un réseau d'intersignifications. Nous appelons intersignification l'activité complexe dans laquelle le sujet établit des liens entre des expériences, cognitions et projets résidant dans différents domaines d'activités.

Tous les travaux sur l'appropriation permettent de conclure à une orientation des conduites par des motivations, par un projet, bien que cela ne soit jamais explicite. Il y aurait alors intérêt à articuler les notions de projet et d'appropriation pour mieux analyser les conduites. Nous retiendrons les quatre conditions d'émergence du projet qu'énoncent A. BAUBION-BROYE et P. MALRIEU (1987) pour déterminer l'amplitude et l'intensité de l'appropriation : - sentiment d'être cause, - recours aux expériences passées, - effort de totalisation, de dépassement, - réalisation d'une oeuvre.

Nous entendons par appropriation non pas le simple apprentissage des propriétés de l'objet mais la transformation de l'instrument en actes de manière à y marquer les différentes places, professionnelles et extra professionnelles de l'utilisateur. L'appropriation est alors le moyen par lequel l'acteur signifie à lui-même et à autrui qu'il ne se réduit pas à la seule place de producteur à laquelle l'organisation prétendait l'assigner. Par cet effort d'appropriation, le sujet, utilisant la logique de l'instrument pour réaliser son projet, découvre de nouveaux possibles, et transformant ses pratiques, se transforme lui-même.

Hypothèses

Les usages de l'informatique sont sous-tendus par un projet initial

- qui peut être strictement professionnel (projet "*local*", visée professionnelle),
- plus large, concernant la réalisation de soi (projet "*global*", visée identitaire),
- qui se transforme à partir des pratiques.

Le projet contribue à mobiliser tout un ensemble de ressources personnelles et participe à la régulation des activités.

2.-2 Résultats.

L'intersignification dans l'appropriation.

Chacun, en fonction de son niveau d'usage et de la nature de son projet, recherche la structure d'accueil adéquate permettant d'avoir accès à de nouvelles ressources. Pour les débutants motivés professionnellement, la demande est celle d'un soutien technique pour un usage bien ciblé ; l'intersignification reste provisoirement locale par nécessité. Pour les professionnellement affirmés, il s'agit plutôt de recours à des experts pour mieux utiliser les ressources de l'innovation ; l'intersignification reste locale par choix délibéré en évitant toute interférence entre les domaines d'activité. Chez les débutants motivés pour des raisons autres que professionnelles, l'objectif est celui d'une évaluation de leurs propres capacités auprès des groupes locaux ; on peut parler de visée expressive, d'intersignification rayonnante.

Quelques modalités d'appropriation.

1° Une appropriation placée sous le signe de l'intersignification des conduites dans laquelle le projet personnel s'articule à un projet collectif. L'inscription dans un groupe local de pairs et dans des réseaux "*dissidents*" favorise l'entrée dans une pratique innovante et la persévérance dans l'apprentissage. Ce sont les agriculteurs utilisant un équipement collectif qui adoptent cette démarche.

2° Une appropriation "*égocentrée*" fortement marquée par une visée de différenciation identitaire. Paradoxalement ce sont les agriculteurs possédant un ordinateur personnel qui se situent dans cette catégorie. Il s'agit pour eux d'affirmer leur différence et de conserver une supériorité prétendument acquise.

3° Une appropriation "*ciblée*" où la signification est restreinte au professionnel. Démarche instrumentale soutenue par des échanges interpersonnels. Agriculteurs "*conformistes*", appartenant à des réseaux majoritaires et recourant à une autorité reconnue en matière d'informatique, le comptable.

4° Une appropriation hésitante qui relève davantage d'une accommodation perçue comme inévitable. Ce sont les agriculteurs utilisant les ordinateurs en libre-service qui se situent dans cette catégorie

Deux types de représentations.

L'idée du caractère indispensable de l'informatique est largement partagée par les agriculteurs, quelle que soit leur démarche d'appropriation. Deux types de représentations s'organisent autour d'un fonds commun : c'est une technique d'accès relativement facile pour la plupart des agriculteurs, qui permet de mieux piloter l'exploitation. Ces représentations se différencient à partir des visées dans lesquelles elles s'inscrivent : instrumentale ou identitaire. Pour les premiers, l'informatique est un gage d'efficacité et son enjeu est limité à la tâche, aux usages professionnels. Elle s'inscrit dans une visée instrumentale et une démarche adaptative marquée par le processus d'accommodation. Pour les autres elle est symbole d'identité et son enjeu concerne l'ensemble de la personne. Elle s'inscrit dans une visée identitaire et une démarche adaptative marquée par le processus d'assimilation.

Projet "*local*" et projet "*global*" Des études de cas permettent d'avancer que le projet d'innovation serait sous-tendu par un projet global, lorsque la perturbation est localisée non pas dans le professionnel, mais dans le "*modèle de vie*". L'innovation serait alors perçue, notamment par les femmes, comme un moyen permettant de valoriser leur propre image. L'appropriation relèverait d'une stratégie identitaire. Le projet se présenterait d'abord sous la forme d'une aspiration globale qui irait se précisant dans les relations interpersonnelles et en bénéficiant de la complicité et du soutien des groupes non professionnels.

Nous avons identifié deux stratégies où les représentations de soi et de l'instrument seraient assez radicalement différentes parce qu'insérées dans des systèmes d'activités fonctionnant selon des principes différents. Les "*fonctionnels*" se comporteraient essentiellement en professionnels procédant par inhibition des échanges entre les sous-systèmes d'activités pour accroître leurs performances, les autres rechercheraient un équilibre personnel et procéderaient par activation des échanges.

Conclusion

Les résultats obtenus permettent de retenir que : - le sujet construit le problème en référence aux autres, en fonction de ses différentes places et non pas d'une place unique ;

- les réseaux d'appartenance se révèlent déterminants pour les apprentissages et les usages ;
- les modalités de l'appropriation diffèrent selon la façon dont les sujets construisent les problèmes (en fonction de la pluralité des fins qu'il assigne à des activités) ;
- le projet est une variable pertinente pour identifier le mode de construction du problème et rendre compte de l'appropriation de l'instrument ;
- le concept d'intersignification se révèle utile pour expliquer la construction du problème et aussi du projet.

L'informatique est perçue par tous les acteurs, au sein de l'encadrement professionnel aussi bien que parmi les agriculteurs acquis à la logique de l'entreprise, comme une opportunité pour rester dans la compétition, comme un moyen d'accroître son niveau de compétence, comme un support essentiel pour améliorer la rationalité de la décision.

L'adoption d'une telle innovation, qui est pour les différents acteurs un enjeu important, permet à chacun de préserver ou de renforcer ses positions. C'est à partir d'un projet personnel, en référence néanmoins au modèle d'entreprise et à sa rationalité, que les agriculteurs usagers de l'informatique donnent sens à l'innovation pour l'intégrer dans leurs pratiques. La faible cohésion des organisations professionnelles agricoles nationales en matière d'informatisation laisse place à toutes sortes de "jeux" possibles au niveau des institutions départementales où la diversité est la règle. Les conflits observés ont toujours pour objet le degré d'autonomie des agriculteurs par rapport à la techno-structure d'encadrement. Une sociabilité spécifique se crée autour des usages de l'informatique et s'organise en réseaux. Nettement sélective, elle s'inscrit dans le processus de différenciation du groupe social paysan.

LISTE DES ARTICLES ET COMMUNICATIONS A DES COLLOQUES (en cours de publication)

R. BAGES, G. LANNEAU, B. ALMUDEVER, C. BESLAY, C. GADEA, A.-M. GOLONKA, A.M. RIEU **L'appropriation de l'outil informatique par les agriculteurs Une enquête dans la Région Midi-Pyrénées**, rapport ronéo, PIRRE-ERMOPRES, Université de Toulouse-le Mirail, (2ème tirage, augmenté), juillet 1992.

1. R. BAGES, G. LANNEAU *L'appropriation de l'outil informatique par les agriculteurs. Vers une rationalisation de la décision ?* Communication aux 5èmes **Journées de Sociologie du Travail** (Lyon, novembre 1991), 14 p.
2. R. BAGES, C. BESLAY, A.-M. GOLONKA *La diffusion de la micro-informatique en milieu agricole. Diversité des stratégies à l'échelle départementale*, in **L'informatique agricole en quête d'utilisateurs ? 10 ans de pratique et de recherches : quels besoins, services et produits pour demain ?** (Actes du 4ème Congrès International d'Informatique Agricole, Paris-Versailles, juin 1992), Paris : SAF, pp. 15-18.
- 3 R. BAGES *Pratiques de l'informatique chez les agriculteurs et degrés d'appropriation. Une enquête dans la Région Midi-Pyrénées*, **Economie Rurale**, n° 210, juillet-août 1992, pp. 10-16.
 - 4 A.-M. RIEU *Innovations technologiques et rapports de sexes en agriculture : le cas de l'informatique à la ferme*, communication au Colloque de l'Association Internationale des Sociologues de Langue Française (AISLF, Lyon, juillet 1992).
5. B. ALMUDEVER, G. LANNEAU, Y. AISSANI *L'articulation du projet personnel et du projet collectif dans la démarche d'appropriation d'une innovation*, in **Fonction des Projets dans les structurations personnelles et sociales**, Toulouse, : Editions Universitaires du Sud, à paraître, mars 1993.
6. R. BAGES, G. LANNEAU, C. GADEA, A.-M. RIEU *Les caractéristiques de la population des agriculteurs informatisés de Midi-Pyrénées*, **Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest**, à paraître, 1993.
7. A. RIEU *L'enjeu de l'informatique le rapport entre tes sexes en agriculture*, **Sociétés Contemporaines**, à paraître, 1993.
8. R. BAGES, C. BESLAY *Institutions professionnelles et diffusion de l'informatique en milieu agricole. Diversité des stratégies départementales*. **Papiers du GRESE**, à paraître, 1993.
9. R. BAGES, C. BESLAY *Acteurs et enjeux de la diffusion de l'informatique en milieu agricole*, communication au colloque **Innovation et Société**, ERMOPRES, Toulouse, avril 1993.
10. LANNEAU, G. *L'innovation, franchissement progressif a'étapes nécessaires ?* communication au colloque **Innovation et Société**, ERMOPRES, Toulouse, avril 1993.
11. G. LANNEAU, R. BAGES, H. VEYRAC *L'intersignification des conduites dans l'appropriation d'une innovation (les agriculteurs et l'informatique)*, article proposé à la **Revue Internationale de Psychologie Sociale**.
12. R. BAGES *L'appropriation de l'outil informatique par les agriculteurs : acteurs et enjeux*, article en préparation pour la **Revue Française de Sociologie**.
13. G. LANNEAU, B. ALMUDEVER, Y. AISSANI *Le rôle des relations interpersonnelles dans le processus d'appropriation d'une innovation. L'exemple de [l'informatique chez les agriculteurs*, article en préparation pour la revue **Le Travail Humain**. 11